

Le Toit en Diagonale

Julien Ferté

<http://www.julienferte.com>

Le Toit en Diagonale par Julien Ferté
est publié sous la licence
Creative Commons
Attribution Pas d'Utilisation Commerciale
3.0 France
BY-NC.



Le Toit en Diagonale

Le ciel était bleu. Les arbres bordaient le jardin de la maison. Les fenêtres ornées de croisements décoraient la façade. L'immense mur gauche pointait haut dans le ciel, isolé, seul, presque irréel. La paroi s'éloignait du sol, fuyait le concret et prenait pour acquis les bonnes choses que ce dernier apportait. L'immense mur gauche s'aigrissait de voir la vie dans tout sa miraculeuse splendeur. Lorsque les douces brises printannières parfumées caressaient les sens, le prépondérant percevait le vert profond et les couleurs vives comme un triomphe en sa défaveur et se vengeait en s'isolant plus encore. Le mur se fâchait du chant des oiseaux et traduisait les intempéries en attaques personnelles. Lorsque soufflait le vent du changement, l'énorme mur ne se remettait pas en cause, au contraire, il traduisait l'air providentiel en intempéries, donc en attaques personnelles et aggravait son cas en allant plus loin, quitte à forcer les choses. Dans son mouvement le mur étirait le toit et emportait son extrémité laissant sa part être portée par le minuscule mur opposé. Celui-ci faisait tout pour apaiser son partenaire, mais rien n'y faisait. Il soutenait, justifiait, amadouait et, au final, les deux piliers de la maison s'accordaient sur leur exutoire : le petit garçon habitant sous leur toit. Le mur gauche géant et le mur droit nain penchaient le toit au point qu'il était en diagonale. Le faite descendait vertigineusement jusqu'à finir par une courte cambrure, la colonne vertébrale et les côtes de la charpente portaient une peau en tuiles réfractaires rouges moussues, la carcasse de l'animal antédiluvien sans queue ni tête trônait sur le socle en béton. Le vieux et sordide dragon au squelette en bois mort et aux écailles en terre cuite, la parodie de force de la nature siégeait confortablement sur le foyer bancal.